



Le 6 décembre 2009

Au nom des membres du Conseil municipal d'Ottawa, représentant 898 000 résidents, c'est avec plaisir que je présente mes plus cordiales salutations à tous ceux et à toutes celles qui assistent au déjeuner-conférence de la Société des Amis Canada-France pour souligner la fin de l'année.

Le rayonnement de la langue française à Ottawa et le développement culturel, social et économique de la communauté franco-ontarienne sont largement attribués à l'établissement et la sauvegarde de l'enseignement en français qui n'était pas toujours un droit acquis.

Sous le Régime français, les missionnaires étaient les tous premiers à offrir un enseignement en français sur le territoire de l'actuel Ontario. Quant à Ottawa, dès sa fondation, c'était les communautés confessionnelles d'origine française qui ont pris la relève de l'enseignement en français.

Élisabeth Bruyère, qui a assumé la direction des Sœurs de la Charité d'Ottawa en 1845, a joué un rôle prépondérant dans l'offre des services d'éducation et de santé en français en établissant des écoles, une académie et un pensionnat, de même qu'un hôpital général, un hospice et un orphelinat.

Au fil du temps, les Montfortains (Compagnie de Marie) ont érigé un scolasticat et un noviciat, pendant que les Filles de la Sagesse pour leur part ont construit un pensionnat et un noviciat. Les Pères Blancs missionnaires d'Afrique eux aussi ont établi un vaste scolasticat à Vanier.

Joseph-Balsora Turgeon, maire de Bytown élu en 1853 et premier francophone à occuper ce poste en Ontario, mérite aussi des éloges pour son apport à l'enseignement en français et à l'essor économique et social de la communauté franco-ontarienne. Il a fondé et présidé l'Institut canadien-français, un cercle littéraire qui favorisait le développement intellectuel des Franco-Ontariens. En sa qualité de commissaire d'écoles, il a réussi à obtenir des fonds pour les écoles établies par Élisabeth Bruyère.

L'imposition infâme du Règlement 17 par les autorités provinciales de l'époque, qui a interdit pratiquement tout enseignement en français dans les écoles franco-ontariennes entre 1912 et 1927, a concrétisé la solidarité entre les communautés religieuses et laïques francophones en vue de protéger leur droit à une éducation en français qui était également essentiel à la préservation de leur culture et de leur patrimoine français.

Grâce aux efforts inlassables des premiers défenseurs de la langue française de la communauté franco-ontarienne d'Ottawa, la communauté francophone d'Ottawa actuel est dynamique, influente et en plein essor sur les plans culturel et économique.

Je profite de cette occasion pour transmettre mes meilleurs vœux de la saison à tous et vous souhaiter une bonne et heureuse année.

Le maire d'Ottawa,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "L. O'Brien".

Larry O'Brien